

---

## ÉPREUVE ÉCRITE D'ANGLAIS - LANGUE VIVANTE 2

ENS : PARIS - CACHAN

Coefficients : PARIS 3                      CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : D.BUTIGIEG

---

Quelques rappels préliminaires sur l'épreuve de langue vivante 2 : elle se compose d'un exercice de version noté sur 15 points et d'une partie d'expression écrite, notée sur 5 points.

Cette année, la moyenne des copies s'élève à 10,9/20, avec des notes s'échelonnant de 0,3 à 15,6.

### Version

Le texte à traduire cette année était adapté d'un article du *Guardian* dont le sujet, bien que scientifique, n'était pas en rapport direct avec la discipline principale des candidats, puisqu'il s'agissait de la recherche en physique en Grande-Bretagne. Il abordait néanmoins une problématique qui concerne malheureusement toutes les disciplines scientifiques : les contraintes que les restrictions budgétaires font peser sur le travail des chercheurs.

La compréhension globale de ce texte n'était pas très difficile (aucun candidat n'a fait de contre-sens majeur sur son sens), mais il présentait des difficultés syntaxiques certaines. La plupart des passages ardues ont été néanmoins bien compris dans l'ensemble et rendus dans un français acceptable.

Parmi les fautes récurrentes, citons :

- la première phrase du texte : la tournure "*Leading physicists warn that...*", bien que très courante en anglais journalistique, a été trop souvent calquée.

- l'expression "*blue skies research*", certes un peu déroutante pour ceux qui ne l'avaient jamais rencontrée, a donné lieu aux traductions les plus fantaisistes : \*« la recherche sous le soleil », \*« la recherche des ciels bleus » et même le très improbable \*« la recherche ciel bleu » ! Le contexte, et en particulier l'opposition avec "*more practical problems*", permettait cependant de deviner qu'il s'agissait de recherche fondamentale.

- dans "*The government is putting a lot of emphasis on applied research and that sends a message to young people that they don't value the big questions in science*", certains candidats ont mal identifié le référent de "*they*", qui désigne le gouvernement.

- l'expression "*killing the goose that lays the golden egg*", quasi transparente pour les francophones, a généralement été bien traduite, mais signalons quand même une proposition originale et insolite : \*« tuer la coquille qui soutient le jaune d'œuf ».

- dans "*an Institute of Physics survey of 800 students*", il fallait bien comprendre la syntaxe du groupe nominal : il ne s'agit pas d'un institut de physique qui compte 800 étudiants, mais d'une étude réalisée par cet institut auprès de 800 étudiants (la préposition "*of*" devait ici être étoffée).

- une faute similaire a parfois été faite sur “*The legacy of great British physicists*” : l’adjectif *great* ne se rapporte pas à *British* mais bien à *physicists*. Il ne s’agissait donc pas ici de physiciens de Grande-Bretagne (l’adjectif \**Great-British* n’existant pas), mais bien de grands physiciens britanniques !

- dans “*If these cuts go ahead, it will cause carnage inside the major research universities*”, signalons un problème d’ordre lexical d’une part : *go ahead* a été confondu avec *go on*, et rendu par des verbes comme poursuivre ou continuer. D’autre part “*cause carnage*” a dans presque toutes les copies été calqué par un « causer un carnage » bien peu idiomatique en français, alors qu’une expression plus appropriée n’était pas difficile à trouver (faire des ravages, avoir des conséquences très graves, etc.).

- “*the prospect is bound to make good students go elsewhere*”: le jury a été surpris que très peu de candidats connaissent la périphrase modale “*bound to*” ainsi que le sens du nom “*prospect*”. Ce passage a ainsi donné lieu à de nombreux contre-sens et non-sens (\*« le projet est conçu pour faire partir les bons étudiants ailleurs », \*« le procédé est en train de faire en sorte que les bons étudiants aillent ailleurs », etc.).

Signalons enfin les traditionnels problèmes de grammaire, d’orthographe, et de majuscules (\*« en Mai »), et rappelons que les chiffres donnés sous forme numérique dans le texte anglais doivent être laissés tels quels (on ne lit pas souvent dans la presse française \*« quatre vingt-dix pour cent »).

## Essai

Les candidats ne doivent pas se méprendre sur la nature de l’exercice : la question est un sujet de réflexion à partir du sujet de l’article. Il ne s’agit en aucun cas de répéter les idées du texte, mais d’élargir la perspective pour analyser la question de façon générale.

Malgré la longueur réduite de l’essai demandé, il est impératif qu’il contienne plusieurs idées et plusieurs exemples. Il est vrai qu’il peut être difficile de le faire en cent mots seulement, à moins d’avoir un style concis et efficace. Mais rien n’empêche les candidats de proposer un essai plus long, qui leur permette de développer leur pensée.

Le texte doit être structuré et contenir une ou deux phrases d’introduction et une brève conclusion. Structurer son essai, ce n’est pas seulement aller à la ligne de temps en temps en utilisant des mots de liaison plus ou moins appropriés. La cohérence du propos est essentielle, et les essais confus ou mal organisés sont lourdement pénalisés.

La qualité de la langue est également primordiale pour cet exercice. Les fautes sont sanctionnées selon leur gravité, il convient donc d’éviter à tout prix les erreurs les plus graves : accords des adjectifs, articles, fautes sur le vocabulaire scientifique courant (\**researches*, \**scientifics*), etc.

Enfin, le jury est toujours passablement agacé par les réponses utilisant une sorte de copier-coller de phrases du texte, l’exercice de rédaction devant être évidemment une production personnelle...